

Annexe 3

Résultats du sondage grand public

Les habitants de la vallée du Rhône et de l'arc languedocien et la circulation : perceptions et attentes

Résultats de la 1^{ère} vague du sondage

Enquête réalisée pour la Commission particulière du débat public

Échantillon de 1818 personnes, représentatif de la population des régions Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azur âgée de 18 ans et plus. Ont été exclus de l'échantillon les départements suivants : Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Var, Ain, Savoie, Haute-Savoie (ces départements n'appartenant pas aux axes de circulation principalement concernés par le débat public organisé par la CPDP).

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par département et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées.

Enquête réalisée du 8 au 11 février 2006

A – Identification des modes de transport utilisés, des types de déplacement et des raisons de déplacement

- **La voiture est le mode de transport le plus fréquemment utilisé** : 57% des sondés déclarent l'utiliser tous les jours ou presque, contre seulement 10% pour les transports publics.

Ce sont les habitants de la région Rhône-Alpes qui ont le plus recours aux transports publics (43% l'utilisent au moins quelques fois par mois).

- Parmi les utilisateurs de la voiture, qu'ils soient conducteurs ou passagers, **82% fréquentent les grands axes routiers** (autoroutes et nationales).

L'utilisation de ces grands axes routiers concerne une large part des automobilistes mais reste relativement épisodique puisque seulement 16% des personnes interrogées utilisent ces axes tous les jours ou presque, 13% plusieurs fois par semaine et 53% quelques fois par mois.

- Pour chacun des moyens de transport disponibles dans la Vallée du Rhône et l'Arc languedocien, **l'usage en est d'abord personnel.**

61% des automobilistes déclarent que leur usage de la voiture est plutôt personnel et 32% seulement qu'il est professionnel.

La voiture constitue le moyen de transport privilégié des habitants de la vallée du Rhône et de l'arc languedocien, même si certaines catégories de la population (les plus jeunes et les urbains en particulier) sont familiers d'autres modes de déplacement, au premier rang desquels les transports publics.

La circulation sur les grands axes routiers concerne une part importante des conducteurs, mais la proportion d'utilisateurs quotidiens des autoroutes et nationales reste assez faible. Par ailleurs, il apparaît que l'usage professionnel de la voiture est d'autant plus prégnant qu'on utilise fréquemment ce moyen de transport.

B – Perceptions relatives aux phénomènes de congestion routière et de pollution

- S'agissant des déplacements sur de **courtes distances** sans utiliser les grands axes routiers, on constate que 64% des personnes interrogées, soit une large majorité, déclarent rencontrer systématiquement, souvent ou de temps en temps des ralentissements

58% des automobilistes ont le sentiment que l'air est pollué.

- Lors de déplacements sur les **grands axes routiers** (autoroutes et routes nationales), les phénomènes de congestion ou de pollution apparaissent à nouveau massifs, quoique légèrement moins ressentis que sur les axes secondaires empruntés pour de courtes distances.

61% des personnes utilisant ces grands axes sont confrontées, systématiquement, souvent ou de temps en temps à des ralentissements et 54% estiment que l'air est pollué.

- Les deux tiers des interviewés considèrent que la situation **s'est améliorée** concernant la congestion des grands axes à l'extérieur des agglomérations.

Les jugements des automobilistes apparaissent beaucoup **plus sévères** lorsqu'on évoque la **fréquentation des autoroutes par les camions** : 71% mentionnent une détérioration. Plus précisément, c'est dans l'Hérault (80%) et les Pyrénées-Orientales (79%) que le mécontentement est le plus élevé.

Les phénomènes de congestion, bien que fortement ressentis sur l'ensemble des axes et des territoires, concernent davantage les axes secondaires que les grands axes. Les améliorations sur autoroute semblent avant tout valoir pour la circulation en dehors des agglomérations.

Ainsi, c'est surtout lors des déplacements pour de courtes distances, en zone urbaine, que les difficultés sont les plus conséquentes, les améliorations de la fluidité sur les grands axes étant moins ressenties à l'approche des agglomérations.

Les jugements de la population des trois régions concernées sont particulièrement négatifs lorsqu'il s'agit de l'évolution de la fréquentation de l'autoroute par les camions et la qualité de l'air sur les grands axes.

C – Les évolutions perçues en matière de circulation sur les axes ferroviaires

- Sur l'ensemble des dimensions testées, les **utilisateur du TER** ou du **train grande ligne** considèrent que la situation **s'est améliorée** au cours des trois dernières années : les appréciations sont dans l'ensemble majoritairement positives.

83% des interviewés considèrent que la situation s'est améliorée concernant la possibilité de choisir ses horaires au moment de la réservation (dont 34% pour « nettement améliorée »), et une proportion identique salue les progrès en terme de confort dans les trains (30% de « nette amélioration »).

Si des améliorations sont perçues par les utilisateurs du train dans l'ensemble des domaines testés, certaines disparités se doivent d'être relevées : la satisfaction est moins forte s'agissant de la sécurité, de la ponctualité et de la desserte des zones les moins peuplées (en particulier chez les habitants des zones rurales).

D – L'expérience personnelle de désagréments subis en voiture et en train

- L'expérience de désagréments s'avère plus fréquente pour **les déplacements en voiture** sur les grands axes que pour les voyages en train. Ces désagréments relèvent en particulier des conséquences psychologiques des difficultés de transport.

Les habitants des trois régions mentionnent d'abord des éléments qui tiennent à l'inconfort psychologique que peut provoquer l'expérience de fréquents embouteillages ou ralentissements.

- Lorsqu'on s'intéresse aux **déplacements en train**, les désagréments provoqués par les problèmes de circulation sont moindres que ceux éprouvés par les automobilistes.

C'est en premier lieu le retard potentiel qui inquiète les voyageurs. 39% d'entre eux déclarent être systématiquement, souvent ou de temps en temps confrontés à cette crainte.

Les désagréments liés aux difficultés de circuler touchent davantage les automobilistes que les voyageurs en train. Il s'agit particulièrement de problèmes psychologiques liés aux embouteillages et ralentissements, affectant davantage les personnes qui résident dans les zones urbaines.

E – L'impact perçu de la circulation automobile et du comportement des automobilistes sur le réchauffement du climat et l'environnement

- Une très forte majorité de personnes interrogées (88%) estime que la **circulation automobile** contribue de manière importante à la production de gaz à effet de serre et au réchauffement de la planète. Cette opinion est massivement partagée par les habitants des trois régions.

- Plus encore que la circulation, le **comportement des automobilistes est lui-même mis en cause**.

L'impact potentiel des comportements individuels sur l'environnement est en effet jugé important par 90% des personnes interrogées, un consensus massif partagé par l'ensemble des habitants des trois régions.

La conscience des rapports entre la circulation automobile et la qualité de l'environnement apparaît très élevée parmi les habitants des trois régions.

Elle se traduit par une mise en cause quasi unanime du comportement des automobilistes.

F – Évocation des solutions, sentiment d'information et niveau de confiance

- Parmi les différentes **solutions proposées pour réduire les difficultés de circulation en voiture**, les interviewés choisissent, en premier lieu, le choix d'itinéraires plus longs mais moins fréquentés (51%), devant la réduction de la fréquence des déplacements (41%). L'option du covoiturage suscite une moindre adhésion (32%) de même que l'alternative des transports en commun (30%). Ces deux dernières solutions sont privilégiées par les moins de 25 ans (avec respectivement 40% et 42%)

La **hiérarchie de ces choix est identique quelle que soit la région considérée**, avec toutefois une résistance visiblement plus forte à l'abandon de la voiture au profit des transports en commun au sein de la région Languedoc-Roussillon.

- 62% des personnes interrogées s'estiment bien informés sur **les moyens permettant de réduire les difficultés de circulation en voiture** dans la vallée du Rhône et de l'arc languedocien contre 37% qui partagent un avis contraire.

Ce sentiment d'information quoique majoritaire est cependant un peu moins répandu en PACA (59%) qu'en régions Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon (63% de « bien informés » pour chacune d'entre elles).

- La **confiance accordée aux pouvoirs publics** pour améliorer la situation des transports dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien **est majoritaire**, quelle que soit la région considérée.

61% (contre 39%) des personnes interrogées manifestent ainsi leur confiance. On note en outre que le crédit accordé aux pouvoirs publics varie peu selon les régions (62% en Rhône-Alpes et Languedoc-Roussillon et 59% en PACA).

Les automobilistes privilégient des démarches visant à adapter leurs déplacements aux moyens de transports alternatifs (comme les transports en commun).

Les habitants des trois régions se déclarent majoritairement informés des moyens de réduire les difficultés de circulation (en dehors des plus jeunes) tout en faisant confiance aux pouvoirs publics.

Enquête sur les déplacements des touristes et excursionnistes dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien

Résultats de la 2^{ème} vague du sondage

Enquête réalisée pour la Commission particulière du débat public

Echantillon de 419 personnes constitué de :

- 281 touristes (français, allemands, belges, néerlandais, britanniques et américains) revenant de vacances ou passant leur vacances dans l'une des trois régions suivantes : Rhône-Alpes, PACA, Languedoc-Roussillon,
- 138 excursionnistes : habitants des trois régions concernées se déplaçant pour leur loisirs dans l'une de ces trois régions.

Les interviews ont eu lieu en face à face dans les lieux suivants :

- aéroports,
- gares,
- péages et aires d'autoroute,
- sites naturels et culturels,
- lieux de détente, plages.

Du 7 au 11 juillet 2006

A - Les perceptions et jugements des excursionnistes sur les déplacements et les stratégies mises en œuvre

- La voiture domine largement les modes de transport utilisés par les habitants des trois régions lorsqu'ils se déplacent pour une excursion. En effet, 88% déclarent prendre leur voiture à cette occasion et ils sont 69% à rouler sur autoroute. Seuls 10% préfèrent le train et 3% l'autobus.

Par rapport à l'ensemble de la population locale interrogé par sondage du 11 au 18 février 2006, les excursionnistes font davantage état de difficultés liées au trafic : 66% déclarent être confrontés systématiquement, souvent ou de temps en temps à des ralentissements (contre 61% des locaux), et 50% à des embouteillages (41% des locaux).

En revanche, leurs jugements apparaissent plus mesurés concernant la pollution de l'air (38% la subissent contre 54% des locaux). Notons enfin que c'est en Rhône-Alpes que les problèmes de pollution de l'air et de congestion forte (embouteillages) sont les plus importants.

- Globalement, les excursionnistes émettent des jugements sévères sur l'évolution de difficultés de circulation dans la vallée du Rhône et l'arc languedocien. En effet, ils sont **une nette majorité à considérer que la situation se détériore** s'agissant :
 - de la fréquence des embouteillages à l'approche des agglomérations (59%),
 - de la fréquentation de l'autoroute par les camions (74%),

- du niveau de pollution de l'air (63%).

Par rapport aux habitants dans leur ensemble, les jugements apparaissent assez proches.

- Concernant à présent les stratégies mises en œuvre par les excursionnistes pour échapper aux difficultés de circulation lors de leurs déplacements, on observe **un taux de recours à différentes solutions nettement plus faible que celui de la population locale dans son ensemble.**

En effet, les excursionnistes sont sensiblement plus nombreux que la population locale à ne mettre en œuvre aucune stratégie. Et seuls 29% choisissent des itinéraires plus longs (contre 51% dans l'ensemble de la population), 24% réduisent la fréquence de leurs déplacements (contre 4%). Le covoiturage n'est utilisé que par 17% d'entre eux (contre 32%). Tout se passe comme si l'esprit de détente qui prévaut à l'organisation d'une excursion permettait de subir sans moins chercher à les éviter les inconvénients liés à la circulation (dont on a vu qu'ils étaient pourtant autant ressentis par les excursionnistes que les locaux dans leur ensemble).

On observe que les plus jeunes sont encore moins nombreux que la moyenne à réduire la fréquence de leurs déplacements (18%), de même que les adeptes de la plage (10%).

B - Les perceptions et jugements des touristes sur les déplacements et les stratégies mises en oeuvre

- 59% des touristes interrogés sont arrivés sur leur lieu de vacances en voiture (54% déclarent avoir utilisé l'autoroute). 25% ont fait un trajet aérien et 20% sont venus en train. L'autobus ne concerne que 5% des touristes.

Les touristes émettent des jugements plus sévères sur leurs conditions de transport pour arriver sur leur lieu de villégiature qu'au sujet de leurs déplacements pendant le séjour. Pour arriver, 41% déclarent avoir rencontré au moins une fois un ralentissement, 22% un bouchon et 15% ont eu le sentiment que l'air était pollué.

Au total, 80% des touristes ont utilisé une voiture lors de leurs déplacements dans le Sud de la France, et parmi eux 58% ont emprunté les autoroutes. Parmi ces derniers, on observe que 33% ont connu au moins un ralentissement, 20% un bouchon et 10% ont eu le sentiment que l'air était pollué. Sur ces trois indicateurs, les taux diminuent donc par rapport à ceux enregistrés concernant l'arrivée sur le lieu de vacances.

Remarquons que sur l'ensemble de ces indicateurs, assez étrangement, une large majorité de touristes (que l'on envisage le trajet d'arrivée ou les déplacements pendant les vacances) déclare ne pas avoir rencontré de problème. Lorsqu'ils en ont rencontré, ils sont 46% à considérer qu'ils ont eu le maximum de difficultés à quelques dizaines de kilomètres ou moins de leur lieu de villégiature.

Sur l'ensemble de ces indicateurs, on ne note pas de différences sensibles selon la nationalité des touristes. En revanche, la durée du séjour est un facteur clivant : plus on passe (ou plus on a passé) de temps dans la région, moins on a tendance à souligner les difficultés de circulation.

- **La fatigue apparaît comme la première conséquence du voyage d'arrivée dans le Sud de la France.** Près d'un touriste sur deux arrivé en voiture déclare en avoir souffert au terme de son voyage (45% exactement). Près d'un tiers (31%) évoque par ailleurs un inconfort physique (chaleur, engourdissement). Les expériences d'angoisse, d'insécurité sont beaucoup plus marginales (15%) et très peu nombreux sont les touristes qui ont eu le sentiment de perdre beaucoup de temps (13%) ou qui ont été préoccupés par leur retard (12%).

Les étrangers (50%), et particulièrement les Allemands (56%) sont plus nombreux à déclarer une fatigue (qu'on peut probablement attribuer à la longueur du périple pour arriver). Notons par ailleurs que c'est lorsqu'on passe ses vacances en Languedoc-Roussillon que l'on a été le plus sujet à la fatigue ou à un inconfort physique.

- A l'instar de ce que l'on observait concernant les excursionnistes, **on note peu de réactions des touristes face aux difficultés de circulation.** 66% n'ont rien fait en particulier. 16% ont choisi de décaler l'heure, voire le jour, de leur départ et 13% envisagé une pause non prévue et 10% seulement ont recours aux itinéraires bis.

Observons que sur ces considérations, les touristes français (certainement mieux informés des difficultés de circulation et des moyens d'y faire face) sont moins nombreux (57% contre 74% des étrangers) à ne prendre aucune initiative. Les moins mobilisés sont les Britanniques et Américains (82% ne font rien de spécial).

C - Les jugements et les souhaits des touristes et excursionnistes concernant la politique de transport dans le Sud de la France

- D'une manière générale, en cohérence avec les perceptions relatives aux difficultés de circulation et aux phénomènes de congestion, **une large majorité des personnes interrogées (touristes et excursionnistes confondus) estime que la circulation dans le Sud de la France est facile.** 30% émettent un avis contraire.

On note toutefois un écart massif entre les touristes et les excursionnistes. Alors que 81% des premiers considèrent qu'il est facile de circuler dans le sud de la France, seuls 48% des locaux font le même constat. Plus précisément encore, on observe que les touristes étrangers portent le jugement le plus clément sur la circulation dans le Sud de la France : 90% estiment qu'elle est facile, ce taux montant à 94% parmi les touristes allemands. Les touristes français sont quant à eux 68% à juger la circulation facile.

Notons toutefois pour nuancer ce hiatus entre touristes et excursionnistes que les jugements des touristes sont d'autant plus sévères qu'ils ont l'habitude de passer leurs vacances dans le Sud de la France.

Quant aux excursionnistes, ils apparaissent nettement plus satisfaits des conditions de circulation dans la région PACA (à hauteur de 66%) que dans les deux autres régions.

- Concernant le sentiment d'information, on n'observe pas la même hétérogénéité entre touristes et excursionnistes.

En effet, **64% des touristes se disent bien informés** et les excursionnistes ne sont que légèrement plus nombreux à faire un constat similaire (69%). L'écart entre Français et étrangers est également faible. Tout au plus note-t-on que les touristes britanniques et américains sont en retrait (49% seulement se disent bien informés). Sans surprise, le niveau

d'information apparaît très corrélé à l'habitude de passer ses vacances dans la région : 56% de ceux qui sont dans le Sud de la France en vacances pour la première fois se disent bien informés, contre 80% de ceux qui passent toujours leurs vacances dans cette partie du pays.

Notons enfin que le niveau d'information est très proche de celui enregistré dans l'étude menée auprès de la population locale en février : 62% des personnes interrogées se disaient bien informées.

- **76% des interviewés font confiance aux pouvoirs publics pour améliorer la situation des transports.** Ils étaient 61%, soit 15 points de moins, dans l'étude menée en février 2006 auprès des habitants de la région.

Cet écart confirme l'attitude bienveillante adoptée par les touristes et excursionnistes (en comparaison avec l'ensemble des habitants de la région). Tout continue de se passer comme si les touristes, et même les excursionnistes, par rapport à la population locale, portaient dans l'ensemble un regard plus apaisé et plus confiant sur la question des transports et de la circulation dans le Sud du pays.

On observe toutefois, à l'instar de ce que l'on mesurait concernant la difficulté du trafic, un décalage manifeste entre les réponses des touristes et celles des excursionnistes : 81% de ces premiers font confiance aux pouvoirs publics, contre 66% des seconds. Il n'y a pas de différence significative selon la nationalité : touristes français et étrangers portent le même jugement sur la capacité des pouvoirs publics à améliorer la situation.

- Invités à faire des propositions relatives à l'amélioration de la situation des transports dans le Sud de la France, les touristes et excursionnistes s'accordent sur quelques mesures :
 - davantage de **transports en commun** (mesure citée par 14% des touristes et 16% des excursionnistes)
 - plus **d'information**, de **signalisation** (respectivement 14% et 9% des citations ; à noter que les touristes étrangers sont assez nombreux à demander des panneaux en anglais)
 - la **construction de routes, autoroutes et itinéraires bis supplémentaires** (respectivement 12% et 11% des citations).

Toutefois, on remarque que certaines mesures sont citées par une proportion importante d'excursionnistes sans apparaître aussi massivement parmi les touristes. Il s'agit principalement :

- de la limitation, voire la suppression, de la **circulation des camions** (mesure citée par 5% des touristes et 14% des excursionnistes),
- et surtout du **développement du ferroutage** qui apparaît vraiment comme une préoccupation locale (citée par 22% des excursionnistes et seulement 1% des touristes).

Notons pour conclure que les excursionnistes apparaissent nettement plus nombreux que les touristes à faire des propositions : seuls 14% ne se prononcent pas, contre 33% des touristes (ce taux atteint 40% parmi les touristes étrangers). Enfin, on observe que les propositions des touristes sont d'autant plus nombreuses que ceux-ci viennent depuis longtemps dans la région passer leurs vacances.